

ici Rennes

Le journal de l'info municipale novembre 2024 #13



PORTRAIT

Bartone, artiste
caméléon

P.9

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

40 ans
de voyages

P.5

PETITE ENFANCE

La crèche Calais
fête ses 20 ans

P.7

VIE DE QUARTIER

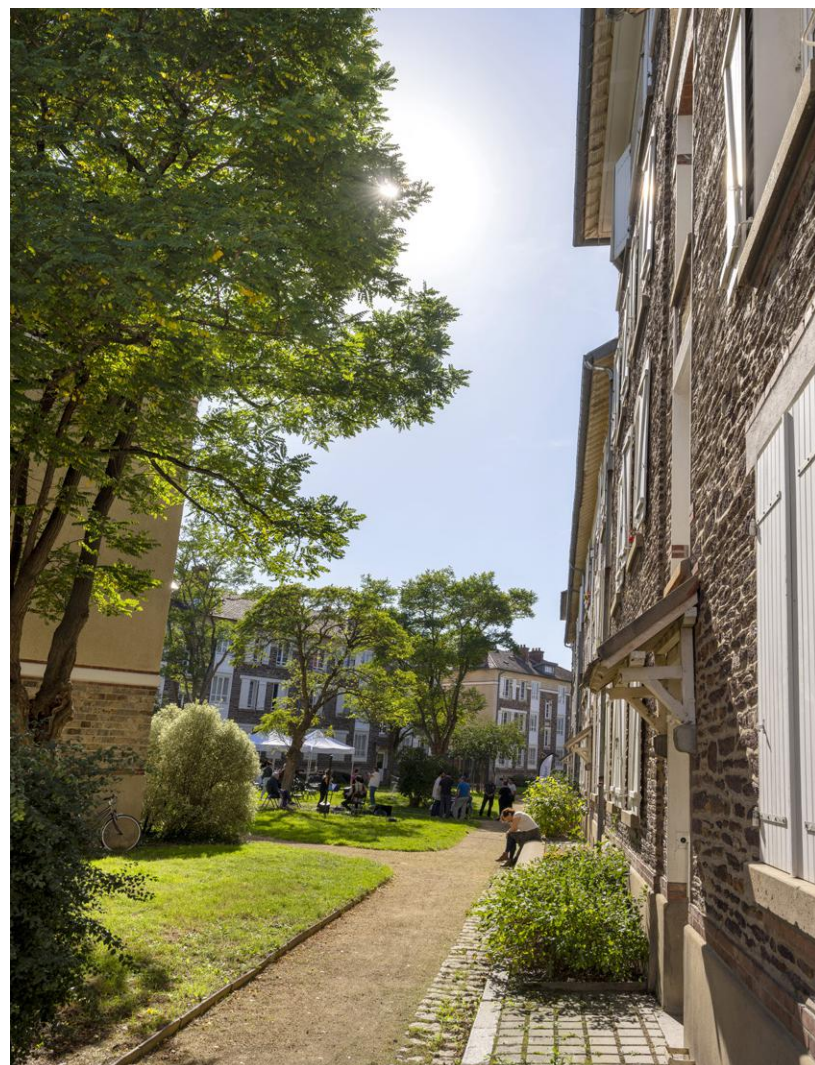
Une boulangerie
solidaire
au Blosne

P.14

ZOOM SUR

CONNAÎTRE LES RISQUES MAJEURS POUR MIEUX Y FAIRE FACE

Naturels, technologiques, sanitaires ou sociétaux, des risques majeurs potentiels sont identifiés sur le territoire. Pour les prévenir et sécuriser la population, la Ville sensibilise les Rennais. P. 10-11



DÉCOUVRIR

L'ARCHITECTURE SOIGNÉE DU PREMIER HLM DE RENNES

Aux abords de la rue de Nantes, les plus vieux logements sociaux de Rennes surprennent par leur cachet et leur cadre verdoyant. Une balade au cœur du Foyer rennais, tout juste restauré, et une exposition photographique, nous éclairent sur cette perle architecturale.

P. 12-13

ASKORIA
activateur de solidarités

École des métiers du social et des solidarités

Journée Portes ouvertes

Samedi 07 décembre 2024
9h30-13h



CAMPUS DES SOLIDARITÉS DE RENNES
2, avenue du Bois Labbé

askoria.eu

RENNES SAINT-MARTIN



**“LES FOLIES SAINT-MARTIN”
DEVENEZ PROPRIÉTAIRE À RENNES
À PARTIR DE 112 000 €*
GRÂCE À L'HABITAT PARTAGÉ**

Espacil Accession^{AL}
Groupe ActionLogement

*lot n°2422, T4 de 81m², dont 13m² privatifs (chambre et salle d'eau), avec balcon et stationnement, sous conditions • Photo : Getty Images • Espacil Accession - Société Coopérative d'Intérêt Collectif d'HLM à forme anonyme à capital variable - RCS Lorient 303 587 596

#DOUBLE ÉVÈNEMENT

JOURNÉE
PORTES
OUVERTES

RDV
les 29 et 30
Novembre

LA COMPÉTITION
DES MÉTIERS
WorldSkills 48^e édition

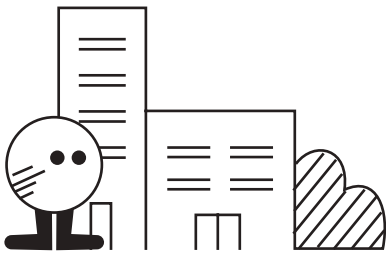


UNICEM Campus Bretagne
5 rue Monseigneur Gry
35420 LOUVIGNÉ DU DÉSERT



UNICEM Campus

ÇA SE PASSE À RENNES



LOGEMENT

Une nouvelle permanence pour les locataires

La CLCV (Consommation, logement et cadre de vie), association de consommateurs et locataires engagée dans la défense des droits des citoyens, ouvre une permanence dédiée au logement social. Vous avez des questions sur le calcul des charges, des travaux, vos droits et obligations en tant que locataire... Rendez-vous chaque mercredi de 14h à 17h au 15, rue du Bourbonnais, quartier Villejean.

☎ Contact : 02 30 09 08 43 / contactlogement@clcv-rennes.org

HANDICAP

JARDINER ENSEMBLE

© Anne-Cécile Esteve



↑ Le jardin est aussi un lieu pour se retrouver et partager des moments conviviaux, festifs...

Un lieu de rencontre et de solidarité, pour valoriser les savoir-faire et profiter des récoltes, telle est l'ambition du jardin porté par l'association L'Autre Regard, accueil de jour auprès d'adultes en situation de handicaps psychiques. Framboises, cassis, groseilles, fèves, pommes de terre, sarrasin ou encore aromates et fleurs se cultivent, au gré des saisons, dans ce jardin des Prairies Saint-Martin mis à disposition par la Ville de Rennes et accessible aux personnes à mobilité réduite. L'objectif : impliquer les adhérents de l'accueil de jour dans la conception d'un lieu rassemblant les pratiques artistiques et culturelles de la structure. « On part de leurs idées. Un jeune voulait un jardin en spirale et l'a dessiné. Ensuite, on vient conseiller et adapter », explique Pauline Beunaiche, animatrice socio-culturelle et coordinatrice du projet avec Olivier Tan.

Des soupes cuisinées sur place

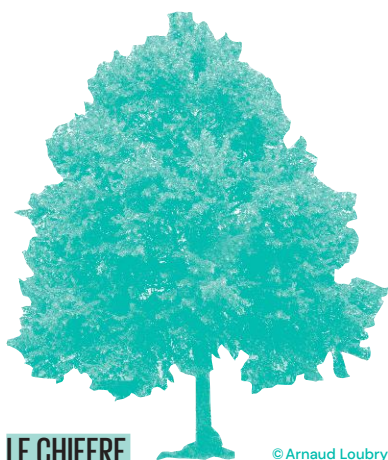
Chaque mercredi, les jardiniers prennent soin du potager profitant des récoltes, partagées également avec l'atelier cuisine. « C'est un lieu pour la pratique du jardin mais aussi pour se retrouver, organiser des événements festifs, présenter des expositions. Et ça permet aussi de travailler sur l'alimentation. On a une gazinière pour faire des soupes sur place ! » se réjouit-elle. La démarche est citoyenne, en faveur du collectif et de la biodiversité, et propice à l'échange avec les passants. Les projets ne manquent pas : « Créer une scène pour des spectacles, ouvrir aux personnes des IME et des accueils de jour d'autres structures... »

Marine Combe

Vilaine Pousse

Depuis le mois de juin, l'association Vilaine Pousse assure la mission d'animation et d'accompagnement des jardins partagés de Rennes, anciennement gérée par Vert le jardin (141 au total sur Rennes Métropole, dont 90 à Rennes). Visite, évaluation de la bonne santé des espaces, animations autour des pratiques de jardinage au naturel... la structure se charge du maintien des jardins existants et des demandes de nouvelle création.

☎ Infos : vilainepousse@gmail.com



LE CHIFFRE

© Arnaud Loubry

15900

c'est le nombre de nouveaux arbres mis en terre à Rennes depuis 2020 par la Ville. Soit une augmentation de 12,4 % du patrimoine végétal. Le cap des 30 000 plantations devrait être atteint en 2026.

FONDS D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT

Un coup de pouce pour vos projets

Vous êtes une association rennaise ? Vous portez un projet de développement à l'international ? Vous pouvez être soutenus par la Ville de Rennes via le Fonds d'aide au développement (FAD). Les dossiers sont à déposer avant le 31 janvier 2025.

➤ Toutes les infos sur :
rm.bzh/projet-international

LA COURROUZE

LE PLAISIR DE TOMBER DANS LE PANNEAU

Soixante panneaux de signalisation d'un genre nouveau ont poussé place Jeanne-Laurent, à La Courrouze. But de l'opération : réduire la vitesse des voitures traversant le quartier et apaiser la cohabitation entre les utilisateurs de l'espace public.

Ilta studio, studio rennais de production d'intervention artistique dans l'espace public, a été contacté par Territoires Rennes et la direction de quartier pour imaginer un aménagement urbain qui réponde au besoin de réduction de la vitesse place Jeanne-Laurent, en plein cœur du quartier de La Courrouze.

Ralentir

Le studio a fait appel à l'illustrateur et designer rennais Florent Chamiot-Poncet, alias Wood Campers. « Nous avons rapidement éliminé l'idée des peintures au sol qui s'effacent vite et vieillissent mal, rembobine l'artiste. Afin de ralentir la circulation, nous avons eu l'idée de réaliser de faux pan-

neaux, sans parasiter la signalisation routière et sans danger pour les vélos ou les piétons. J'ai travaillé dans le domaine de la signalétique et je sais que ça ouvre de nombreuses possibilités. Nous avons déniché une soixantaine de panneaux mis au rebut par les services techniques de la Ville, mais encore utilisables. Nous les avons fixés sur dix mâts et habillés de stickers. J'ai dû tenir compte des formes géométriques pour réaliser mes personnages dans des couleurs volontairement différentes de celles habituellement utilisées dans le code de la route. Je n'ai pas voulu créer de visuels agressifs, mes personnages sont plutôt dans le registre de l'étonnement, de la mise en garde. Ils nous invitent à faire atten-

tion. Quand j'avais peu de place, j'ai utilisé des onomatopées. »

Décalés

Ces visages joyeux, décalés et colorés doivent attirer l'attention des automobilistes en les invitant à lever le pied et à découvrir leur environnement. Comment ? « Par leur implantation bien sûr, qui a été pensée, mais aussi par la communication faite autour du projet », ajoute Cyril Guilloury, d'Ilta Studio. Les panneaux seront visibles plusieurs mois, sans doute jusqu'à la fin de l'hiver. Poursuivront-ils leur vie ailleurs, plus tard ? À suivre...

Dominique Vasseur

© Gwendal Le Flem



↑ Des panneaux aux bouilles sympathiques pour inviter à la prudence et au respect de chacun sur l'espace public.



↑ Le fonds d'échange a par exemple permis à des collégiens de découvrir l'Italie et ses monuments, comme ici la cathédrale de Milan.
© Leo Patrizi

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

40 ANS DE VOYAGES

Les voyages forment la jeunesse : le vieil adage est pris très au sérieux par la Ville de Rennes. Et ce n'est pas nouveau. Depuis 1984, elle favorise les expériences à l'étranger de ses habitants, en lien avec la Maison internationale de Rennes.

Clémence, Gael et Evan sont trois adolescents scolarisés au collège Clotilde-Vautier. L'an passé, ils ont eu la chance de partir une semaine en Italie. Avec une quarantaine d'élèves et cinq professeurs, ils ont pu visiter Milan puis Venise... Une aubaine pour ces musiciens en herbe inscrits dans une classe Cham (classe à horaires aménagés), où ils pratiquent essentiellement le chant. Le voyage a en partie été financé par le Fonds d'échanges internationaux (FEI) de la Ville. « Ils ont aussi participé au financement du voyage par des ventes de tombola par exemple », précise Madame Marchal,

leur professeur d'éducation musicale. Le voyage en car, les découvertes des monuments ou de l'opéra resteront gravés dans leur mémoire. « C'était trop court, mais nous avons de bons souvenirs », sourit Clémence.

Élargir ses horizons

« Les fonds d'échanges internationaux ont pour but de favoriser la mobilité des habitants et en particulier des plus jeunes », présente Anabel Marie, conseillère municipale déléguée à l'Europe. Depuis 1984, les porteurs de projets sont accompagnés par la Maison internationale de Rennes

(MIR), financée par la Ville. « Cela peut être une aide pour entrer sur le portail de demande de subvention, la mise en relation avec d'autres porteurs de projets, des conseils sur les pays... », présente Laure Musard, de la MIR. Une porte d'entrée pour tous les habitants qui ont envie d'élargir leurs horizons...

« Le dispositif FEI évolue cette année avec plusieurs sessions par an en fonction des dates des départs », explique Anabel Marie. Et nous aurons désormais un regard pour les écoles élémentaires qui sont aussi demandeuses. »

Françoise Rouxel-Le Nigen

EN CHIFFRES

28

voyages financés en 2024,
dont 22 en Europe

300 000 €

de financement annuel
de la MIR par la Ville

LA MIR FÊTE SES 40 ANS

La Maison internationale de Rennes regroupe une centaine d'associations : des comités de jumelage, des associations de solidarité internationale... Elle accueille, informe les habitants, et soutient les projets vers l'international. Pour fêter ses 40 ans, des rendez-vous sont proposés tout au long de l'année. À noter le 23 novembre : une pièce de théâtre et une expo photos présentant 40 personnes qui ont fait l'histoire de la MIR.

➤ Programme sur mir-rennes.fr



APPLI

Trouve ton sport!

En quête d'une activité sportive ? Créée par deux jeunes entrepreneurs rennais et soutenue par Rennes Métropole, la plateforme « Trouve ton sport » facilite les recherches parmi l'offre associative rennaise. Il suffit de cocher ses critères (créneau, âge, discipline, tarif...) pour dénicher la perle rare, prendre contact avec l'heureuse élue et enfile ses baskets.

➤ rm.bzh/trouvetonsport

Pour renseigner les activités de son club, écrire à l'adresse : contact@trouvetonsport.com

RENDEZ-VOUS

Journées de la laïcité

À Rennes, la laïcité, liberté fondamentale de croire ou ne pas croire, de l'exprimer dans le respect de chacun, a vocation à s'appliquer partout. Veiller à ce principe, c'est la mission d'un comité consultatif dédié. L'instance se mobilise également pour programmer les Journées rennaises de la laïcité, qui auront lieu du 25 novembre au 9 décembre. Conférences, rencontres, expositions, projections de films, débats...

➤ En savoir plus : metropole.rennes.fr

BRETON



KONTELL DROC'H MA ZAD

Paskal Nignol zo hanterour sevenadurel e mirdi Breizh. Kinnig a ra gweladennoù e brezhoneg. Roet hon eus dezhañ ur gartenn wenn. Da-geñver an diskouezadeg « Mervel, pebezh istor » a oa bet kinniget er mirdi er bloaz-mañ, c'hoant en deus bet reiñ enor d'e dad, aet da anaon nevez 'zo.

Setu ur ostilh iskis a-walc'h ! Piv a c'hellfe lârdin din petra 'veze graet ganti ? Kromm eo e lavnenn met en tu enep d'ar falc'h. Savet e veze an ostilhoù-mañ evit ober ur seurt labour hepken ; Didogañ beterebez ! Betek an bloavezhioù 60 ne oa ket kement a vekanikoù evel bremañ a-benn ober al labourioù douar. E-kerzh an diskaramzer, an dennadeg beterebez-sukr er Beauce a c'houlenne kalzig a zornioù-labour-douar. Da gentañ penn e veze diwriziennet ar beterebez gant ur mekanik anvet « fouilleuse » ha gant labourerien yaouank flamm e veze skoet ar beterebez an eil re ouzh ar re all evit lakaat an douar da gouezhañ. Goude-se e vezent didoget daoù ha daoù gant ar gontell droc'h ! Aet eo an obererezh-se da get abaoe dekvloaziadoù. Ne chom ket met ar gontell droc'h hag al luc'hskeudennoù evit reiñ testeni eus al labour-mañ. Ma zad zo bet e-touez al

labourerien-mañ er Beauce etre 1954 ha 1958. Ne oa ket kalz a labour e Breizh ha gwashoc'h c'hoazh war ar maez. Petra ober ouzhpenn labourigoù bihan amañ hag a-hont ? Ar brasañ eus ar yaouankiz a zivroe pell eus ar vro.

Ul labour start ha kalet a veze graet gante, savet abred da vintin a-raok ar sav-heol a-benn bezañ er parkeier kerkent hag ar gouloù deiz ha bec'h dei, betek ar c'huzh-heol. Seul vuioc'h a labour a raent, seul vuioc'h a wenneien a c'hounezent. Douaroù zo bet prenet gant an arc'hant-se a-benn brasaat tachenn ma zad kozh er Morbihan. Aet eo ma zad d'an anaon e fin miz Eost ha ne chom ket nemet e gontell droc'h em dorn, pevar hektar paeet gant e c'hwezenn hag ur ganaouenn skrivet gant ur c'hamarad dezhañ.

Paskal Nignol



↑ Dur labour... Dans les années 1960, de nombreux Bretons en quête de travail rejoignaient la Beauce pour la récolte des betteraves sucrières.

© DR



↑ Le couperet, outil emblématique du travail de récolte.

© DR

EN FRANÇAIS, EN BREF

Paskal Nignol est médiateur culturel au Musée de Bretagne. À l'occasion de l'exposition « Mourir, quelle histoire » présentée cette année, il a voulu rendre un hommage à son père, décédé récemment. Dans les années 1960, la récolte des betteraves sucrières nécessitait une main-d'œuvre importante. Le travail étant rare en Bretagne, beaucoup de jeunes partaient pour la Beauce. Les ouvriers frappaient les betteraves les unes contre les autres pour faire tomber la terre, avant de les étêter

avec le couperet. Ce travail, payé à la tâche, était pénible. Mon père a fait la saison des betteraves entre 1954 et 1958. C'est ainsi que des terres seront achetées dans le Morbihan pour agrandir la ferme de mon grand-père. Mon père est décédé, il ne me reste que son couperet et quatre hectares payés à la sueur de son front.

➤ Des visites l'exposition du musée sont proposées régulièrement, en français et en breton. leschampslibres.fr

LA MOTTE-BARIL

UNE RÉSIDENCE SOCIALE EN DEVENIR

Foyer de jeunes travailleurs pendant cinquante ans puis lieu d'accueil de personnes en grande précarité sociale depuis 2020, la résidence de la Motte-Baril prépare sa reconstruction. La concertation publique menée depuis un an s'est achevée cet automne avec la présentation du projet immobilier porté par l'ESH les Foyers et le promoteur Secib Immobilier.

Que deviendra la Motte-Baril ? Une résidence de 155 logements pour tous les âges et toutes les catégories sociales. Constituée essentiellement de T1 et T2, la programmation prévoit 35 % de logements en accession libre pour jeunes actifs et étudiants, 30 % de logements locatifs sociaux pour seniors, 20 % de logements en accession sociale et 15 % de logements libres

familiaux. La résidence comptera aussi une salle commune pour le quartier.

En réponse aux besoins de logement dans la ville, le projet cible les priorités du Programme local de l'habitat de Rennes Métropole. À savoir la mixité sociale, la densité urbaine ou l'adaptation des logements au vieillissement de la population. Il intègre aussi une

partie des observations formulées par les riverains lors de la concertation. Celles-ci concernaient notamment la place du végétal, les hauteurs étagées ou la création de places de parking en souterrain. Le permis de construire sera déposé début 2025.

Olivier Brovelli

PETITE ENFANCE

LA CRÈCHE CALAÏS FÊTE SES 20 ANS

En 2002, faire garder un bébé n'était déjà pas une mince affaire. Surtout pour des parents qui travaillent très tôt le matin ou très tard le soir. Une mère en galère dépose un mot à la Maison de quartier de Villejean, demandant de l'aide. De là, un groupe de femmes se mobilise pour créer un service de garde à domicile aux horaires atypiques : l'association Parenboug est créée, et son premier service Parendom est né. « Il s'agit d'un relais aux modes de garde existants », explique la directrice, Fabienne Savatier. Avant l'ouverture et après la fermeture des crèches et des garderies.

Parenboug a même vu plus loin en ouvrant la crèche Calaïs en 2004, pour accueillir des enfants de 6h du matin à 21h30 (20h aujourd'hui). Avec cette

première crèche, l'association portait une revendication claire : « Concilier les temps de travail et de parentalité, permettre aux femmes de retrouver une vie professionnelle. » Depuis, quatre autres crèches ont ouvert, dont l'une accueille des enfants en situation de handicap. « J'ai l'habitude de dire que nous allons là où les autres ne vont pas », revendique Fabienne Savatier. Et tout cela, sans but lucratif car « nous sommes une association, avec un fort partenariat avec le Département, la Ville et la Métropole ». Aujourd'hui, Parenboug salarie une centaine de personnes dans le secteur de la petite enfance.

F. R.-L. N.

➤ parenboug.fr

© Julien Mignot



↑ Le credo de l'association Parenboug : proposer des modes de garde à des horaires atypiques.

© Christophe Le Dévéhat



↑ Guincher, sortir, se rencontrer... Les seniors sont à la fête en ce mois de novembre !

VIENS JE T'EMMÈNE

100 PROPOSITIONS DE SORTIES ENTRE GÉNÉRATIONS

Balades, expos, spectacles, conférences, bal... cette année plus de 100 rendez-vous sont proposés à Rennes dans le cadre de « Viens je t'emmène ». Dix ans déjà que la Ville – en partenariat avec de nombreuses associations et équipements de quartier – s'inscrit dans cet événement. Lancé par le magazine *Notre temps*, le réseau Monalisa (Mobilisation nationale contre l'isolement des aînés) et le Réseau francophone des Villes amies des aînés, « Viens je t'emmène » propose aux personnes âgées une série de rencontres et de découvertes afin de favoriser le lien social et intergénérationnel.

Toutes les propositions sont des occasions de découvrir des activités, mais

avant tout de rencontrer de nouvelles personnes et de passer des moments conviviaux. En effet, si les activités sont destinées aux seniors, les Rennais et Rennaises de tous âges peuvent s'y associer, en se portant notamment volontaires pour accompagner quelqu'un. Famille, ami, voisin, n'hésitez pas à regarder le programme pour partager un bon moment avec une personne âgée de votre entourage.

Isabelle Audigé

➤ Du 12 au 14 novembre, dans tous les quartiers. Programme sur rennesmetropole.fr



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes
Métropole

QUESTION À LA MAIRE

Que se passe-t-il place Jean-Normand, au Blosne ?

Il y a quelques semaines, nous avons effectivement organisé un temps festif d'inauguration place Jean-Normand, au Blosne. Avec cette place qui prend vie, nous franchissons une sacrée étape pour le Blosne, et je dois dire que c'est une grande fierté d'inaugurer cette future centralité du quartier.

Avec sa nouvelle résidence étudiante, le retour du marché, l'ouverture de ses nouveaux commerces de proximité, de son pôle santé ou encore de sa halle multifonction, l'aménagement de la place Jean-Normand est tout simplement symbolique de l'ambitieux projet de réaménagement que nous menons dans le quartier depuis 2016.

C'est le fruit d'une volonté politique forte et d'un investissement massif, pour que personne ne soit laissé sur le bord du chemin. 200 millions d'euros pour améliorer le cadre de vie, moderniser les équipements publics, redynamiser le quartier, tout en boostant son développement économique, en y diversifiant le logement et en attirant de nouvelles familles.

Nous y avons mené des actions à 360 degrés pour lutter contre les inégalités et rendre le quartier plus agréable et plus durable, végétalisé, en concertation étroite avec celles et ceux qui y habitent et y travaillent.

Notre volonté ? Changer le visage du Blosne et en révéler le potentiel : un quartier animé, solidaire, qui fourmille de projets associatifs, citoyens et qui a de l'énergie à revendre ! Tout en continuant de lutter toujours plus fort contre le narcotrafic.



LE CONSEIL EN BREF

À chaque conseil municipal, de nombreuses délibérations sont votées sur des sujets très variés. En voici quelques-unes parmi celles adoptées au conseil municipal de juin.

Retrouvez l'intégralité sur metropole.rennes.fr/le-conseil-municipal

CARREFOUR

PATTON-ROCHESTER

Des travaux vont être réalisés pour sécuriser le carrefour Patton-Rochester, identifié comme dangereux. L'occasion également de créer une piste cyclable et une promenade piétonne sur le boulevard d'Armorique. Coût : 3,2 M€.

TERRAIN D'AVENTURE

Depuis deux ans, l'Allumette expérimente un terrain d'aventure en libre accès pour les enfants. La Ville a signé un partenariat de trois ans avec cette association et met à disposition deux lieux : jardin Gérard-Philippe et parc Marc-Sangnier.

RENNES DE LA NUIT

Les soirées Rennes de la nuit encouragent l'implication des jeunes dans la vie du territoire, leur offrant l'opportunité d'organiser des soirées dans les équipements rennais. Prochains projets soutenus par la Ville : de l'électro-pop au 4bis le 5 octobre (5 800 €) et du rap le 10 octobre à la Maison de quartier de Villejean (5 000 €).

RADIOS

En soutien aux radios locales et à la presse, la Ville a attribué des subventions pour un montant de 153 640 € aux associations suivantes : Canal B, Radio Rennes, RCF Alpha, CLab, Quartier des ondes, Club de la presse de Rennes et de Bretagne.

À NOTER

Le conseil en vidéo !

Le conseil municipal est retransmis intégralement en vidéo en direct. Il est également accessible en différé.



À visionner ici :
metropole.rennes.fr/le-conseil-municipal-en-video
ou sur les réseaux sociaux de la Ville de Rennes
(Twitter, Facebook et Youtube).

Prochaine séance le 2 décembre à 17h.

Antoine Barrailler

BARTONE SUR TOUS LES TONS!

Auteur, compositeur, interprète, attaché culturel... c'est peu dire qu'Antoine Barrailler, alias Bartone, est un caméléon ! Installé dans la capitale bretonne depuis quinze ans, l'homme se définit comme « globe-trotter du travail », et son tour du monde est loin d'être terminé !

Arthur Barbier | Photo : Arnaud Loubry



↑ Antoine Barrailler cumule les talents et les univers. Son conte musical *Smartville* vient d'être publié aux éditions Glénat.

Antoine Barrailler est né au pays des Verts et des poteaux carrés... ou à Saint-Étienne pour les plus jeunes qui n'auraient pas la référence ! C'est dans le chef-lieu de la Loire qu'Antoine va se découvrir une passion pour la musique « *par hasard, des copains musiciens cherchaient un auteur pour écrire des textes* ». D'auteur, il devient chanteur, apprend la guitare. La mayonnaise prend avec le groupe. Les Raoul Volfoni vont devenir le groupe local à la mode au début des années 2000. Dix ans et trois albums qui vont guider Antoine vers une carrière en solo. Il devient Bartone : « *J'envoyais des maquettes par la poste, sur CD, à l'ancienne* ». Et ça marche. En 2005, Sony Music et l'artiste signent un contrat. Après une période à Paris, c'est finalement à Rennes, « *une petite ville avec tous les avantages de la grande* », que le globe-trotter musicien pose ses valises.

Entre théâtre et chanson

En Bretagne, « *le projet Bartone continue, en fil rouge* ». De 2005 à 2011, trois albums viendront garnir le répertoire pop de la chanson française. Chaque opus est différent, l'univers du compositeur s'exprime, tantôt sombre avec *Les Enracinés*, tantôt plus festif avec *Du sable dans les poches*. L'inspiration vient pour l'écriture d'un premier spectacle appelé SONG\$. Une création burlesque « *née pour jouer avec les mots, trouver l'équilibre subtil pour mélanger le théâtre et la chanson, un spectacle pédagogique qui donnait à voir les coulisses de la construction d'un tube planétaire* ».

« J'ai toujours dit que je ne faisais pas une carrière mais que je faisais une vie. »

Écrire pour les enfants

Fort d'un premier succès, Antoine se lance un nouveau défi, écrire un spectacle pour enfants. Avec *Chansons aux pommes*, l'artiste veut s'adresser à « *un public exigeant* ». Le spectacle, qui tourne encore, « *a vu le jour avec une grande fluidité, une grande liberté* ». Drôle, décalée, la production destinée aux 6-10 ans n'en est pas moins pédagogique : « *J'aime bien l'idée que le public apprenne des trucs* ».

Un conte musical...

La partition n'est pas restée blanche pour Antoine pendant la crise sanitaire. La période sombre éclaire l'esprit créatif de l'artiste qui imagine *Smartville* avec Vincent Blaviel. Ce conte musical, toujours pour les enfants, voit le jour par ordinateurs interposés. À Rennes, Antoine écrit l'histoire ; à Paris, Vincent la met en musique. Au programme, la dépendance aux écrans des enfants, et en contrepoint l'importance de la nature en ville. Un conte léger, pas moralisateur qui respire la bonne humeur. Une histoire qui a séduit les prestigieux interprètes de l'album et du livre audio parmi lesquels Bénabar,

François Morel, Aldebert, Dorothée Pousséo, Sanseverino, ou encore Tété. « *À l'écoute, beaucoup d'artistes ont véritablement adhéré au projet* ».

... un livre et un spectacle

Du conte musical au livre il n'y a qu'un pas. En 2024, la maison d'édition Glénat Jeunesse publie le livre-CD, avec le soutien de Sony et Antipodes Music. L'histoire imaginée par Antoine et Vincent prend vie sous les crayons de Ronan Badel, peinture du dessin jeunesse. En 2025, Damien Houssier, metteur en scène, est choisi par Victorie Music pour adapter le conte sur les planches*. Une nouvelle couleur pour le caméléon mélomane dont la palette ne cesse de s'étoffer !



* Une représentation de *Smartville* est proposée mercredi 30 avril 2025 à 15h, au centre culturel Grand Logis, à Bruz.



© Jean-François Botrel

↑ L'inondation du 26 octobre 1966 dans la capitale bretonne, où 2 500 personnes sinistrées ont été recensées.

PRÉVENTION

CONNAÎTRE LES RISQUES MAJEURS POUR MIEUX Y FAIRE FACE

Naturels, technologiques, sanitaires ou sociétaux, des risques majeurs potentiels sont identifiés sur le territoire. Pour les prévenir et sécuriser la population, la Ville sensibilise les Rennais.

On les dit majeurs car ils peuvent nuire à la sécurité des biens, des habitants et de l'environnement.

À Rennes, ces risques portent principalement sur les phénomènes météorologiques : tempêtes, inondations et canicules. Avec les dérèglements climatiques, ces derniers sont susceptibles d'augmenter en fréquence et en intensité.

Pour s'y préparer, la Ville décline pour chaque risque une stratégie de prévention, de surveillance et de gestion de l'événement. L'enjeu repose notamment sur l'information et la sensibilisation des citoyens aux risques qui les entourent. C'est le rôle du Do-

cument d'information communal sur les risques majeurs, le Dicrim. Le dernier datant de 2011, la Ville vient d'en réaliser un nouveau.

Adopter les bons réflexes

Le Dicrim liste les risques météorologiques, technologiques (accidents industriels, nucléaire...), sanitaires (pandémie, pollutions) et sociétaux (cyberattaques) qui pourraient survenir sur la commune. Et précise les bons réflexes à adopter pour chacun d'entre eux. « Il faut être prêt aux événements les plus probables comme les plus incertains. Au minimum, chacun doit disposer des numéros et réflexes à adopter en cas d'urgence », insiste

Nolwenn Mars, chargée de mission aux risques urbains et du Plan communal de sauvegarde (PCS) à la Ville. « Nous testons nos dispositifs de crise, en interne et avec tous les acteurs partenaires et la société civile. Des exercices grandeur nature associent ainsi des figurants, la Préfecture, l'Agence régionale de santé, les pompiers, etc. »

Toutes les informations utiles sont recensées : les types d'alertes, l'organisation des secours, la composition d'un kit d'urgence, l'indemnisation en cas de dommages... En octobre, Rennes a organisé ses premières journées de la résilience, afin de développer la résilience collective.

De multiples scénarios

Les risques sociétaux englobent les grands rassemblements, les attaques informatiques et les ruptures des réseaux d'approvisionnement (eau potable, alimentaire, électrique ou de communication). Plusieurs scénarios alternatifs sont alors envisagés. Comment informer la population en mode

dégradé ? Repérer des zones refuges en cas d'attentat, déplacer le poste de commandement de sécurité, etc. « Nous devons être très adaptables à tout type d'événements. Plutôt que des procédures figées, nous travaillons avec de multiples outils et hypothèses. »

Une convention est en cours entre Rennes Métropole et les associations locales de sécurité civile. Ces dernières pourront être sollicitées pour aider les communes signataires. Une assistance précieuse en cas de crise pour assurer la distribution alimentaire, l'hébergement d'urgence ou le soutien logistique. Ce partenariat présente l'avantage pour les collectivités de disposer d'un interlocuteur unique en cas de crise, assuré à tour de rôle par la Croix-Rouge et la Protection civile. « L'une ou l'autre centralisera les besoins et coordonnera les moyens humains et matériels de toutes les associations : SNSM, Croix blanche, Union départementale des premiers secours 35, Fédération française de sauvetage secourisme, Croix-Rouge et Protection civile.



© Julien Mignot

RS

↑ Connaître les gestes qui sauvent, savoir réagir dans une situation d'urgence... Chacun peut être formé ou sensibilisé pour apporter son assistance en cas de crise.

Cela permet de réagir plus vite et de gérer efficacement les bénévoles spontanés lors d'une catastrophe.»

À l'échelle métropolitaine, une stratégie d'atténuation et d'adaptation au changement climatique est déployée avec le Plan climat-air-énergie territorial (PCAET). «On travaille ici à une modification de l'aménagement des villes en identifiant les impacts à long terme. Le programme de plantations d'arbres afin de conserver des îlots de fraîcheur en cas de canicule en fait, par exemple, partie. Nous accompagnons aussi les particuliers dans ces projections.»

EN SAVOIR PLUS

Le supplément Dicrim distribué dans ce numéro synthétise les risques, les alertes, les bonnes conduites à adopter avant, pendant et après les événements.

➤ Document d'information communal sur les risques majeurs (Dicrim) sur rm.bzh/risques-majeurs/



VOUS AVEZ ENVIE D'AIDER ?

Vous souhaitez participer activement à la sensibilisation de la population et à l'assistance aux sinistrés en cas de crise ? Rejoignez la réserve communale de sécurité civile. Début 2025, la Ville s'engagera dans sa mise en place. Contact : RCSC@ville-rennes.fr

ENTRETIEN AVEC

Cyrille Morel,
adjoint délégué
à la Sécurité civile
et à la Prévention des risques



« Le Document d'information communal sur les risques majeurs (Dicrim) est un outil d'information pour prévenir les risques et en atténuer les conséquences. »

À quels risques Rennes est-elle exposée ?

Les évolutions climatiques nous exposent à des tempêtes plus fréquentes. Cela peut inonder les routes et habitations par le ruissellement des eaux de pluie. Les risques de cyberattaques existent aussi. Ainsi, le 21 juin 2023, le jour de la Fête de la musique, nous avons pris de plein fouet l'attaque informatique contre le CHU de Rennes. Nous avons dû adapter en urgence le dispositif de secours. Rennes est une ville dynamique avec de grands rassemblements réguliers qui nécessitent une attention particulière pour l'organisation de la sécurité et des secours.

Comment la Ville s'y prépare ?

Par une connaissance précise des risques. Pour les inondations par crue, on assure l'entretien régulier des digues, on identifie et met à jour les zones à risque. En cas d'ouragan ou de tempête, on est moins à l'aise mais on s'y prépare. Les arbres des espaces publics sont taillés régulièrement pour éviter la chute de branches. Mais la première des choses à faire en cas d'alerte météo orange ou rouge est de ne pas sortir !

Des exercices sur table sont organisés pour tester la capacité de réaction des services. Avant l'ouverture de la ligne B du métro, tous les services, les pompiers, l'Agence régionale de santé, Keolis, des figurants ont ainsi participé à un exercice incendie dans une rame.

Quels conseils donner aux habitants ?

Les habitants, les entreprises, les services d'urgence... Chacun doit être sensibilisé aux risques majeurs et se tenir informé. Le Dicrim est un outil d'information pour prévenir les risques et en atténuer les conséquences. Il est en lien avec le Plan communal de sauvegarde – qui organise la gestion de crise – également en cours de refonte. Des mesures sont préconisées, risque par risque. Ce n'est pas un document administratif qui a vocation à rester dans un placard ! Pour être efficace, le Dicrim doit être connu de la population mais aussi des agents de la collectivité et des acteurs de la sécurité civile. L'idée est que chacun s'en saisisse pour participer à la résilience du territoire.



© Pollen Studio



↑ Espaces verts partagés, porches en arcade, façades de briques... le Foyer rennais a été bâti dans les années 1930 sur le modèle des cités-jardins.

LE FOYER RENNAIS

L'ARCHITECTURE SOIGNÉE DU PREMIER HLM DE RENNES

Aux abords de la rue de Nantes, les plus vieux logements sociaux de Rennes surprennent par leur cachet et leur cadre verdoyant. Une balade au cœur du Foyer rennais, tout juste restauré, et une exposition photographique, nous éclairent sur cette perle architecturale.

Marilyne Gautronneau | Photos : Arnaud Loubry (sauf mention contraire)

Logé dans un paisible périmètre, le Foyer rennais a des airs de petit village. Reconnaissable à son esthétique raffinée – porches en alcôves, façades en schiste décorées de briques rouges, volets en bois blancs, toitures en tuiles et espaces verts partagés –, la cité ouvrière étonne. Édifiée entre 1928 et 1933, elle est l'œuvre de l'architecte municipal Emmanuel Le Ray (d'après les dessins de Hyacinthe Perrin) à qui l'on doit notamment le style Art déco de la piscine mu-

nicipale Saint-Georges et des Halles centrales. Le Foyer rennais se compose d'un îlot d'une dizaine de bâtiments, hauts de 3 à 4 étages, situés de part et d'autre de la rue de la Paix. Ces logements à prix modérés étaient initialement destinés aux ouvriers de l'Arsenal-Courrouze et des cheminots, et à leurs familles. Les premiers locataires emménagent en 1931 et disposent des dernières commodités, avec les toilettes et l'eau courante dans tous les appartements.

« Comme un familistère »

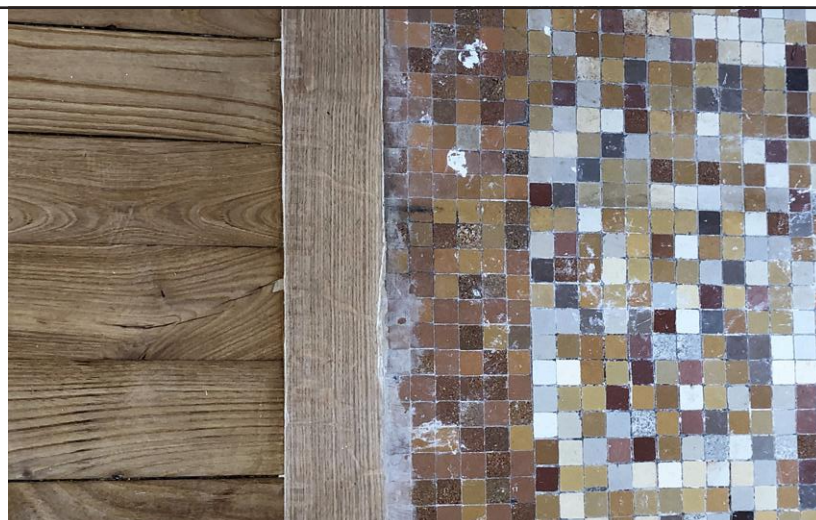
Avant d'entamer les travaux de réhabilitation (2018-2024), une étude sociologique a été menée auprès des locataires par l'équipe d'architectes Xavier Fouquet et Claire Gallais, et le sociologue Laurent Montevil. « *J'étais toujours bien reçue, j'ai même été invitée au repas. Les habitants sont fiers de leur lieu de vie. Certains conservaient des souvenirs du Foyer dans des boîtes ; il existe un ancrage fort au lieu. Le Foyer rennais a sa propre identité ; il fonctionnait un peu comme un familistère. Des épouses de militaires de la caserne Margueritte ont par exemple vécu toute leur vie ici, après s'être mariées. Leurs enfants jouaient ensemble, dans les espaces partagés* », relate Claire Gallais.

Une cité-jardin

La toute première construction sociale de Rennes a été pensée sur le modèle de la cité-jardin. Développée en Angleterre à la fin du XIX^e siècle dans un



↑ Les architectes Claire Gallais et Xavier Fouquet ont travaillé à la réhabilitation du Foyer rennais et de ses 152 logements sociaux.



↑ Des sols en mosaïques, façon Odorico, et les parquets ont été conservés dans les appartements. © Claire Gallais architectures

contexte de révolution industrielle, la cité-jardin répond à un modèle urbanistique conciliant les avantages de la ville avec ceux de la campagne. Précurseur de l'urbanisme en îlot, le Foyer rennais illustre l'architecture hygiéniste de l'époque au bénéfice des classes populaires. C'est le premier ensemble immobilier de l'Office public d'habitation à bon marché (Archipel Habitat aujourd'hui) avec des logements à loyer modéré ouverts sur des espaces verts surplombés par de vieux acacias.

Rénovation

Archipel Habitat, l'office public de l'habitat de Rennes Métropole, vient d'achever la rénovation de ses 152 logements sociaux. Les appartements ont été réaménagés; les salles de bain ont été rénovées, l'isolation acoustique et énergétique améliorée, avec le raccordement au réseau de chaleur

urbain notamment, et une salle commune a vu le jour. «*Les façades des cours arrière sont en pierre de Montfort, comme beaucoup d'habitations du quartier Villeneuve. On a voulu garder l'identité du lieu en conservant les parquets et les mosaïques, façon Odorico, les 2,60 m de hauteur sous plafond des appartements. Les habitants apprécient la luminosité! Les garages entre les bâtiments ont été démolis pour laisser place à des abris vélos et ouvrir le Foyer rennais sur l'extérieur*», commente Claire Gallais. Gardienne du Foyer rennais depuis huit ans, Violaine Guiliana, veille à la propreté des lieux et cultive les liens entre les locataires. «*Ils ont été logés ailleurs pendant les travaux. À la fin du chantier, ils avaient le choix de déménager définitivement pour des logements plus modernes mais beaucoup ont tenu à revenir au Foyer. Même en difficulté physique, les locataires ont voulu rester chez eux. C'est vrai*

qu'on y est bien! C'est calme, les appartements sont traversants et apportent de la clarté, les volets en bois gardent aussi bien la fraîcheur que la chaleur.»

Un lieu de vie où l'on dispose de services et de commerces à proximité puisque le Foyer rennais comprend une dizaine de locaux commerciaux.

L'épicerie et la poissonnerie d'autrefois ont fait place à un cabinet d'infirmiers, un pressing, un restaurant, un coiffeur, rue de Nantes où se croisent les habitants. Depuis la réhabilitation, une salle commune leur est désormais dédiée pour partager des activités. De quoi entretenir la chaleur du Foyer rennais.

➤ **En savoir plus :** Le web documentaire «*100 ans du logement social*» : bit.ly/100anslogementsocial

Sous l'œil du photographe, l'âme du Foyer rennais

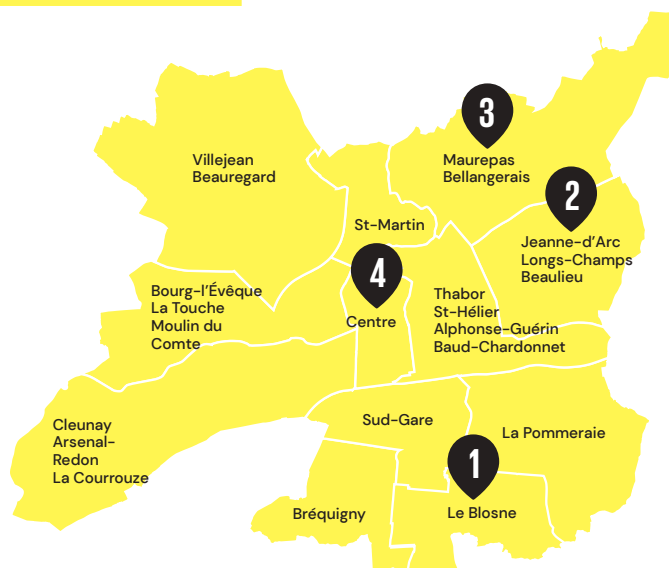


Le photographe rennais, Marc Loyon, a suivi le chantier de réhabilitation et a immortalisé les lieux et leurs occupants au fur et à mesure de l'avancée des travaux (2018-2024). Son travail est aujourd'hui exposé sur quatre fresques photographiques qui habillent les porches du Foyer rennais. «*Quand un artisan entrait dans un appartement pour débiter les travaux, il m'appelait, et je venais photographier le décor d'antan; les tapisseries aux motifs des années 1980, les cheminées, les murs avec les marques d'anciennes photos... Les locataires ont un peu souffert des travaux car ils sont*

attachés à leur lieu de vie.»

Le photographe se souvient des parties de cache-cache de son enfance dans cet endroit singulier à Rennes. «*Son aspect traversant, ses façades en pierres, des porches super beaux et pourtant hyper rigides, les effets décoratifs avec les marquises aux portes d'entrée, les inscriptions...Le Foyer rennais possède une architecture qui me parle.*» Au fil des clichés exposés, le promeneur découvre les visages familiers du Foyer; les gardiennes, des locataires, des intérieurs d'appartements, des objets et des scènes de la vie quotidienne. Un condensé de patrimoine vivant.

VIE DE QUARTIER



TOUS QUARTIERS Mémoire de quartier

Une nouvelle galerie dédiée au quartier Jeanne-d'Arc/Longs-Champs/Beaulieu est disponible sur le site des Archives municipales, retraçant son histoire à travers une sélection de documents commentés. Plans, affiches, photographies, délibérations du conseil municipal.... Les fonds conservés aux Archives de Rennes sont des ressources incontournables pour retracer l'évolution de la ville. Trois autres galeries sont d'ores et déjà en ligne : Villejean-Beauregard, Sud-Gare et Cleunay/Arsenal-Redon/La Courrouze.

➤ rm.bzh/archives-quartiers-rennes

2

JEANNE-D'ARC / LONGS-CHAMPS / BEAULIEU

On se retrouve au foyer ?

Le foyer de l'association Jeanne-d'Arc est un lieu ouvert à tous, le vendredi de 15h à 17h.

L'occasion d'échanger, de jouer, de créer des projets...

Vendredi 15 novembre, la JA participe à l'événement « Viens, je t'emmène », pour lutter contre l'isolement des personnes âgées. Si vous avez envie de partager un moment convivial, proche de chez vous, et de découvrir les nombreuses activités proposées par la JA dans le quartier, n'hésitez pas : c'est gratuit, sur inscription (02 99 36 70 38 ou accueil@jeannedarcasso.com).

➤ L'adresse : 5, bd Alexis-Carrel.

1

LE BLOSNE

UNE BOULANGERIE SOLIDAIRE

Depuis octobre, une boutique atypique est installée à Sainte-Élisabeth pour six mois, à la place de l'ancienne boulangerie et en attendant la démolition du centre commercial. « Fournil engagé, social et solidaire », Phylia est une boulangerie associative portée par trois femmes qui ont à cœur les valeurs de l'éducation populaire. On y trouve bien sûr du pain, au levain naturel avec de la farine bio, locale, provenant du Moulin d'Éperon à Nouvoitou. Sur l'étal également, quelques douceurs pour le goûter (brioches, cookies...).

« Depuis un an, nous avons déjà plusieurs points de vente dans le sud de Rennes, explique une des initiatrices, Aurélie Macé. Ce lieu fixe va nous permettre

d'expérimenter ce que l'on veut faire : à la fois proposer de bons produits, sains, à des tarifs solidaires et faire découvrir notre métier avec des ateliers sur la fabrication du pain. »

La tarification solidaire consiste à avoir trois prix différents pour un même produit : le prix juste, le tarif réduit (- 20 %) et le prix solidaire (+ 10 %). Aux clients de choisir, sans justification.

➤ Phylia, centre commercial Sainte-Élisabeth 15, avenue de Pologne, mardi, mercredi et jeudi de 16h à 18h30. Retrouvez les heures d'ouverture et tous les points de ventes sur Instagram et Facebook : rm.bzh/phylia-boulangerie



↑ Tarif réduit ou tarif solidaire... Ici on paie son pain selon ses moyens.

© Christophe Le Dévéhat



↑ Un nouvel espace de détente
au cœur du quartier Maurepas.
© Arnaud Louby

3

MAUREPAS

Promenade

Aires de jeux, vergers, bancs et tables de pique-nique, jardin partagé en cours d'aménagement... Après plusieurs années de travaux, la promenade Odette-du-Puigaudeau a été inaugurée en fanfare début octobre. Situé au cœur

du quartier Maurepas-Gayeulles, ce grand espace vert a été conçu en concertation avec les habitants, dans un souci de préservation des arbres existants – certains ont l'âge du quartier! – et de gestion des eaux pluviales.

4

CENTRE

Cœurs résistants au lycée Zola

Depuis 2016, Cœurs résistants propose un soutien alimentaire aux personnes en situation de précarité, à travers des maraudes, des redistributions de paniers au Village alimentaire situé au Bois-Perrin et un lieu de répit dans l'ancienne école maternelle du Faux-Pont. Cette année, l'association a développé un nouveau partenariat avec son voisin de rue : le lycée Émile-Zola. « C'est parti de la réflexion d'une élève, qui a constaté qu'une bonne partie des repas du self n'était pas consommée, explique Simon Posnic, coprésident de l'association. Les équipes de Cœurs résistants, de la restauration du lycée, et les techniciens de la Région Bretagne se sont mis autour de la table

pour imaginer un process. » Juste après le service au lycée, les surplus sont ainsi reconditionnés et transportés dans un chariot à l'association, dans le strict respect des règles d'hygiène. Ils sont resservis en assiettes ou en box l'après-midi même. « *Cela nous permet de proposer une aide alimentaire directe, chaude et de qualité, aux personnes qui en ont le plus besoin, pour la plupart des personnes à la rue.* » Forte de ce succès, cette expérimentation va être exportée dans d'autres lycées rennais.

➤ Pour rappel : Cœurs résistants, ce sont 500 bénévoles.
Envie de participer ?
rm.bzh/coeurs-resistants

PERMANENCES DES ÉLUS DE QUARTIER

NORD-EST

Jeanne-d'Arc/Longs-Champs/Beaulieu
Cécile PAPILLION
c.papillion@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
MJC Grand-Cordel,
18, rue des Plantes
Jeu. 12 décembre de 12h à 13h

Bellangerais/Saint-Martin
Ludovic BROSSARD
l.brossard@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Maison de quartier la Bellangerais,
5, rue du Morbihan
Mar. 19 novembre de 17h à 18h
Maison bleue - 123, bd de Verdun
Jeu. 12 décembre de 17h à 18h

Maurepas/Les Gayeulles/Saint-Laurent
Marion DENIAUD
m.deniaud@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Direction de quartier Nord-Est,
12 bis, rue Guy-Ropartz
Jeu. 21 novembre de 16h à 17h30

SUD-EST

La Pommeraie
Frédéric BOURCIER
f.bourcier@ville-rennes.fr
Hôtel de ville : uniquement sur rendez-vous lundi au vendredi
(02 23 62 14 77)

Le Blossne
Béatrice HAKNI-ROBIN
b.hakni-robin@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Espace social commun du Blossne,
7, boulevard de Yougoslavie
Merc. 20 novembre
de 17h15 à 18h45
Carrefour 18 - 7, rue d'Espagne
Merc. 11 décembre de 17h15 à 18h45

OUEST

Cleunay/Arsenal-Redon/
La Courrouze
Cécolène FRISQUE
c.frisque@ville-rennes.fr
Sans rendez-vous
Pavillon Courrouze,
40, rue des Munitionnettes
Mar. 19 novembre de 18h à 19h
Maison Marion-du-Faouët,
10, allée Marion-du-Faouët
Lun. 9 décembre de 16h30 à 17h30

Bourg-L'Évêque/
La Touche/Moulin
du Comte
Valérie BINARD
v.binard@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Hôtel de ville
Lundis 18 novembre et
16 décembre de 16h30 à 18h
Merc. 4 décembre de 16h30 à 18h

CENTRE

Centre
Didier LE BOUGEANT
d.lebougeant@ville-rennes.fr
Permanences à l'hôtel de ville
(y compris le samedi matin)
Uniquement sur rendez-vous
au 02 23 62 13 90.

Thabor/St-Hélier/
Alphonse-Guérin/
Baud-Chardonnet
Daniel GUILLLOTIN
d.guillotin@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Direction de quartier Centre,
7, rue de Viarmes, (salle Thalwind)
Mercredi 4 et mardi 17 décembre
de 17h à 18h30

SUD-OUEST

Sud-Gare
Olivier ROULLIER
o.roullier@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Cercle Paul-Bert Ginguéné,
15, rue Ginguéné
Lun. 18 novembre de 16h45 à 17h45
Maison de quartier La Binquenais,
place de Bir-Hakeim
Lun. 25 novembre de 16h45 à 17h45
Maison de quartier Sainte-Thérèse,
14, rue Jean-Boucher
Lun. 9 décembre de 16h45 à 17h45

Bréquigny
Xavier DESMOTS
x.desmots@ville-rennes.fr
Sans rendez-vous
MJC Bréquigny
15, av. Georges-Graff,
Merc. 27 novembre de 17h30 à 19h
ESC Aimé-Césaire,
Centre social
Les Champs-Manceaux
15, rue Louis-et-René-Moine,
(1^{er} étage)
Merc. 4 décembre de 10h30 à 12h

NORD-OUEST

Villejean/Beauregard
Christophe FOUILLÈRE
c.fouillere@ville-rennes.fr
Sans rendez-vous
Maison de quartier Villejean,
2, rue de Bourgogne
Merc. 4 décembre de 18h à 19h
Maison de quartier Beauregard,
11, avenue André-Mussat
Merc. 11 décembre de 18h à 19h

AGENDA DES CONSEILS DE QUARTIERS

- **Longs-Champs/Jeanne-d'Arc**
Mardi 12 novembre, 18h
- **Centre**
Mercredi 20 novembre, 18h30, au Jeu de Paume.
- **Maurepas**
Jeudi 21 novembre, 18h.
- **Cleunay/Arsenal-Redon/**
La Courrouze
Lundi 25 novembre, 18h15.
- **Bourg-L'Évêque/La Touche/**
Moulin-du-Comte
Mercredi 27 novembre, 18h.
- **Le Blossne**
Jeudi 5 décembre, 18h.
- **Thabor/Saint-Hélier/**
Alphonse-Guérin/
Baud-Chardonnet
Jeudi 5 décembre, 18h30.
- **La Pommeraie**
Jeudi 12 décembre, 18h30.
- **Beauregard**
Jeudi 12 décembre, 18h30 à l'Auditorium.

Recevez 150€ en soutenant la recherche médicale !

Biotrial recherche des volontaires de **5 à 75 ans** pour réaliser une prise de sang et recevoir **150€ !**

Ces prélèvements sanguins, réalisés sur une large population de volontaires, serviront de valeurs de référence pour un nouveau dispositif médical utilisé pour les analyses biologiques. L'objectif de ce nouveau matériel ? Accélérer grandement les analyses médicales, pour **soigner les malades plus efficacement.**

L'examen consiste à remplir un questionnaire, effectuer une consultation médicale et une prise de sang. Vous passerez seulement **1 heure sur place,** dans l'un de nos centres, à Rennes ou Nantes.

Etude ouverte à toutes et tous, y compris **femmes enceintes** et **enfants à partir de 5 ans.**

☎ 0 800 503 460

 [biotrial.fr](https://www.biotrial.fr)



Prochaine édition Décembre 2024

Communiquez sur vos évènements de fin d'année



Réservez vos emplacements auprès de

Laurence Dos Santos • 06 08 73 66 15
laurence.dossantos@ouestexpansion.fr

OUEST EXPANSION
 édition / régie publicitaire

